

«Quelle est chaude la terre ce matin! Je m’y faufile tout en douceur, progressant lentement et me gorgeant de sa délicieuse texture.» Mais cette béatitude de notre animal se trouva soudain bouleversée d’une étrange façon. Au-dessus de sa tête, des coups brutaux secouent son environnement. Puis, suite à un tremblement de terre, dans un mouvement ascendant d’une vitesse jamais expérimentée, le voilà extirpé du sol et projeté violemment dans un récipient d’une texture inconnue.

À sa grande surprise, il se retrouve dans un contenant d’une blancheur surprenante aux parois infranchissables. Et plus surprenant encore, la température soudain se met à baisser. «L’hiver n’est tout de même pas déjà arrivé », songe-t-il.

Il est déplacé bientôt à une vitesse folle, un vrombissement incroyable emplissant l’air ambiant. Mais qu’est-ce qui se passe ?

La chaloupe s’élance à un rythme effréné sur le lac, portée par l’espoir inépuisable du pêcheur invétéré. La baie préférée est atteinte, l’ancre est lancée, le bateau est stabilisé. L’homme prépare ses gréements et sa ligne. Il exhibe alors un beau gros lombric bien gras, qu’il enfile d’une main experte à l’hameçon assassin.

Se tordant de douleur, notre animal pousse un cri lombricien que seules les chauves-souris sont en mesure d’entendre. Puis, jeté en pâture dans cet environnement aqueux inconnu, il finira avalé par l’achigan vorace, sorti de haute lutte par le pêcheur au sourire triomphant.